

ORCHESTRE SYMPHONIQUE EN VOGUE

SERGUEÏ RACHMANINOV • LE ROCHER
CAMILLE SAINT-SAËNS • CONCERTO POUR VIOLON N°3
JOHANNES BRAHMS • SYMPHONIE N°4

10 OCTOBRE 2025, 20H • SALLE PADEREWSKI, LAUSANNE
11 OCTOBRE 2025, 20H • SALLE DE CHISAZ, CRISSIER

DIRECTION : GABRIEL PERNET
SOLISTE : CLAIRE NENDAZ

ENTRÉE LIBRE



Orchestre Symphonique en Vogue

Bienvenue !

Cher Public,

Quelle joie de vous retrouver pour notre session automnale de concerts !

L'Orchestre Symphonique en Vogue, actuellement dans sa septième saison, est composé de jeunes musicien·ne·s amateur·ice·s et futur·e·s professionnel·le·s âgé·e·s entre 15 et 25 ans. L'OSV promeut ainsi la musique classique auprès des jeunes et se veut un orchestre formateur pour chacun·e.

Depuis sa création, l'OSV n'a cessé de relever de nouveaux défis. L'orchestre a notamment eu l'occasion d'interpréter des œuvres incontournables du répertoire, comme la 5^{ème} symphonie de Beethoven, la 9^{ème} symphonie de Dvořák, un opéra de Mozart (*Der Schauspieldirektor*) ou encore, en octobre 2024, la majestueuse 1^{ère} symphonie de Mahler.

Cette année, l'OSV se concentre sur de grands compositeurs du répertoire romantique avec au programme : le *Rocher* de Rachmaninov, le 3^{ème} Concerto pour violon de St-Saëns et la 4^{ème} Symphonie de Brahms. Pour ce concerto, l'orchestre est heureux de pouvoir accompagner la violoniste Claire Nendaz, fidèle *Konzertmeisterin* de l'OSV depuis de nombreuses années.

Nous espérons de tout cœur que vous apprécierez cette soirée musicale en notre compagnie. Si vous souhaitez obtenir plus d'informations sur l'OSV ou sur ses prochains projets, rendez-vous sur notre site internet : <https://o-s-v.ch>.

Le comité

Lydia Voelke, Edouard Mouron, Marguerite Lebeau, Marie Fasel, Eline Gros, Claire Heinrich, Paul Emile Marchand et Jessica Walgenwitz

La commission musicale

Claire Heinrich, Rayan Ghazinouri, Fanny Angèle Marchand, Gabriel Pernet et Hannah Fowler

Programme

Sergueï Rachmaninov (1873-1943)

Le Rocher, op. 7 (15')

Camille Saint-Saëns (1835-1921)

Concerto pour violon n°3 en si mineur, op. 61 (30')

I. Allegro non troppo

II. Andantino quasi allegretto

III. Molto moderato e maestoso. Allegro non troppo

Entracte (20')

Johannes Brahms (1833-1897)

Symphonie n°4 en mi mineur, op. 98 (40')

I. Allegro non troppo

II. Andante moderato

III. Allegro giocoso – Poco meno presto – Tempo I

IV. Allegro energico e passionato – Più allegro

Durée du concert : environ 1h55 avec entracte

Les œuvres

Sergueï Rachamninov – *Le Rocher*

Sergeï Rachmaninov compose sa *Fantaisie op.7 (Le Rocher)* durant l'été 1893, à l'âge de vingt ans. Il s'agit de sa première œuvre symphonique, qu'il dédie à Nikolai Rismky-Korsakov. Avant de la publier, il prend soin de la faire écouter dans une version qu'il interprète au piano à Piotr Illitch Tchaïkovsky. Ce dernier est enthousiasmé par la pièce du jeune Rachmaninov, au point de vouloir l'ajouter au programme de sa prochaine tournée européenne.

Tchaikovsky décède malheureusement quelques mois plus tard, et *Le Rocher* est alors interprété pour la première fois le 20 mars 1894, sous la baguette de Vassili Safonov. Rachmaninov indique sur sa partition que cette pièce est inspirée d'un poème de Lermontov. Un vers en particulier est mentionné : « Au sein d'un rocher géant a sommeillé un petit nuage d'or ». Ce n'est que plus tard qu'il dira avoir plutôt été inspiré par un ouvrage d'Anton Tchekov, *En voyage*, racontant l'histoire d'un vieil homme et d'une jeune femme se rencontrant dans une auberge.

Le style un peu naïf et sensible de Rachmaninov est très présent dans cette œuvre du jeune compositeur. Les thèmes sont souvent simples mais efficaces. La pièce commence dans les graves avec les violoncelles, contrebasses et basson représentant le vieil homme dans l'auberge. La tension se calme et apparaît ensuite la jeune fille, représentée ici par un thème interprété à la flûte. Ce thème revient régulièrement avec un accompagnement de plus en plus fourni. L'homme lui raconte l'histoire de sa vie pendant que percussions, trombones et tuba grondent ensemble symbolisant l'orage éclatant à l'extérieur. Le poème se termine quand le ciel se calme et par le départ de la jeune fille.

Rachmaninov est très reconnaissable à sa manière de créer une atmosphère sonore délicate et complexe. Beaucoup d'instruments sont utilisés pour des effets qui

rappelleront l'impressionnisme que l'on retrouve chez d'autres compositeurs de cette période tels Debussy ou Ravel. On imagine très volontiers les mains de Rachmaninov virevolter sur son piano lorsqu'on entend les trémolos, arpèges et triolets des cordes aiguës de l'orchestre faisant penser à une pluie d'étoiles.

Camille Saint-Saëns – Concerto pour violon n°3

Dès le début du concerto, avec l'entrée du violon qui expose à la fois le thème et la virtuosité de l'interprète, on sent bien que Saint-Saëns n'en est pas à son coup d'essai. En 1880 il a déjà composé quatre concertos pour piano, deux pour violon et un pour violoncelle. Ce concerto n°3 op.61 est dédié à Pablo de Sarasate, virtuose espagnol qui maîtrise parfaitement ce genre de mise en scène d'un violon au son large.

Une entrée sur la corde de sol avec des sauts de plus en plus grands, une série d'arpèges ascendants, puis des doubles-cordes : ce concerto pourrait passer pour une simple démonstration de virtuosité. Et pourtant, la qualité d'écriture de Saint-Saëns allie ces traits techniques à une véritable expressivité dramatique. Laissez-vous porter par ce premier mouvement qui jongle habilement avec une palette de couleurs variées. Ainsi, le deuxième thème, dans la tonalité lumineuse de mi majeur, contraste avec l'âpreté quasi tzigane et la tonalité de si mineur du premier.

Dans le deuxième mouvement, à l'atmosphère plus intime, Saint-Saëns nous plonge dans la musique de chambre, offrant un subtil jeu de question-réponse entre flûte, hautbois et clarinette et le soliste. Cette barcarolle oscillant entre fragilité et danse, exige du violoniste un souffle immense pour maintenir ces longues phrases idylliques.

Enfin, une fois le rêve dissipé, la fougue reprend le dessus pour terminer notre voyage aux accents hispanisants. Dans

ce dernier mouvement, les thèmes s'enchaînent avec une virtuosité effrénée, ne laissant aucun répit même dans les passages cantabile. Le récitatif du violon relance sans cesse le discours jusqu'à la marche finale, triomphante !

L'orientalisme de Saint-Saëns, inspiré par ses nombreux voyages en Algérie, ressort dans cette œuvre. Le voyage du compositeur en Espagne n'aura lieu que l'année suivante, mais on y décèle aussi son influence, l'hispanisme étant également en vogue dans la musique française de cette époque. Ce concerto aura un tel succès qu'il voyagera jusqu'aux États-Unis, mais dans une copie modifiée sans aucune autorisation du compositeur.

Ainsi, vous aurez la chance de voyager sur deux continents sans quitter votre siège !

Johannes Brahms – Symphonie n°4

Johannes Brahms compose sa *quatrième symphonie* entre 1884 et 1885, dans le calme des Alpes autrichiennes. Cette œuvre, la dernière de ses symphonies, représente l'aboutissement de son écriture orchestrale. Brahms et son cercle proche estimaient que cette symphonie risquait de paraître difficile d'accès au grand public, car elle va très loin dans les détails et nécessite une écoute attentive. Malgré leurs craintes, sa création en octobre 1885 est bien accueillie, même si l'œuvre recèle des secrets qui ne se dévoilent qu'avec le temps.

La symphonie suit la forme classique en quatre mouvements : rapide, lent, scherzo et finale. Le premier mouvement (*Allegro non troppo*) commence par une mélodie construite sur une chaîne de tierces descendantes. Les bois viennent interrompre ce thème lyrique, qui ne cesse de se développer, enrichi d'un motif au caractère de fanfare. Ces deux idées sont reprises jusqu'à ce que la mélodie initiale réapparaisse, comme un souvenir, pour conduire à une fin rapide et presque fuyante.

Le deuxième mouvement (*Andante moderato*) prend des allures de nocturne. Il s'ouvre sur un appel de cor dont le motif est inspiré du mode phrygien, très présent dans la période médiévale et à la Renaissance. Ce motif est repris plus tard par les violoncelles dans un tempo beaucoup plus lent, puis à nouveau par l'orchestre, avant que le mouvement ne se conclue avec cette même mélodie mais en y ajoutant une harmonisation particulièrement riche.

Avec le troisième mouvement (*Allegro giocoso*), le climat change radicalement. C'est un mouvement très joyeux et rapide, où le piccolo et le triangle ajoutent à l'atmosphère festive. Le mouvement est plein de surprises et d'élan.

Le quatrième mouvement (*Allegro energico e passionato*) est le plus singulier. Il joue sur une véritable dualité : sa forme de passacaille est directement inspirée de la période baroque, mais le langage harmonique et la manière dont le thème se développe appartiennent pleinement à la fin du romantisme. Le thème lui-même provient d'une chaconne de la *Cantate n° 150* de Johann Sebastian Bach. Il reste constant comme un *ostinato*, à la manière baroque, tandis que d'autres instruments construisent différentes variations au-dessus, à la manière romantique. Brahms est le premier à introduire cette forme dans une symphonie, même s'il l'avait déjà utilisée dans ses *Variations sur un thème de Haydn* en 1873. Par cette démarche, il cherchait à impacter les futurs compositeurs. Après sa mort en 1897, plusieurs compositeurs reprendront l'idée de la passacaille symphonique : Alexander von Zemlinsky dans sa *Symphonie en si bémol*, Alban Berg dans ses *Chansons orchestrales op. 5*, et Anton Webern dans ses *Variations pour orchestre op. 31*, entre autres.

Textes de Rayan Ghazinouri, Elliott Cherix et Hannah Fowler

Directeur musical

Gabriel Pernet

R é c e m m e n t lauréat du « Paavo Järvi Scholarship » et du « Audience Award » de la Conducting Academy 2024/2025 avec le *Tonhalle-Orchester Zürich* ainsi que du « Prix Neeme Järvi » lors de la *Gstaad*



Conducting Academy, le jeune chef d'orchestre Gabriel Pernet fait ses débuts en 2025, avec le *Kammerorchester Basel*, l'*Orchestre de Chambre de Lausanne*, le *Theater Orchester Biel-Solothurn* et la *Philharmonie Südwestfalen*.

Depuis 2019, il est chef principal, directeur artistique et cofondateur de l'*Orchestre Symphonique en Vogue*. Âgé de 26 ans, Gabriel a déjà collaboré avec de nombreux orchestres de renom dont le *Tonhalle-Orchester Zürich*, le *Mozarteum Orchester Salzburg*, le *Gstaad Festival Orchestra* et le *Berner Symphonieorchester*. En juin 2025, Gabriel s'illustre avec grand succès à la tête du *Kammerorchester Basel* lors d'une tournée en Allemagne au *Mozartfest Würzburg* et au *Ludwigsburger Schlossfestspiele*, où il accompagne la jeune pianiste star *Alexandra Dovgan*.

Gabriel est actuellement basé à Zurich, où il étudie à la *Zürcher Hochschule der Künste (ZHdK)* dans la classe du Prof. *Christoph-Mathias Müller* et a auparavant perfectionné ses compétences auprès du très renommé Prof. *Johannes Schlaefli* lors de diverses académies de direction d'orchestre. Gabriel a également eu l'occasion de travailler et d'apprendre auprès de certains des plus grands chefs d'orchestres de notre temps. Ainsi il aura la chance de suivre

l'enseignement de Jaap van Zweden, ainsi que celui de Paavo Järvi.

Avant de commencer sa carrière de chef d'orchestre, Gabriel a étudié la clarinette, obtenant un Bachelor à la Hochschule der Künste Bern et un Master à la Hochschule Luzern.

Soliste

Claire Nendaz

Claire Nendaz débute le violon à l'âge de 7 ans dans la classe de Stefan Ruha au Conservatoire cantonal du Valais, à Sion. Après avoir obtenu son diplôme avec la note maximale, elle rejoint en 2020 la classe de Gyula Stuller à la Haute École de Musique de Lausanne.



Titulaire d'un Bachelor en 2023, elle poursuit actuellement un Master en pédagogie dans la classe de Corina Belcea à la Haute école des arts de Berne.

Passionnée d'orchestre, Claire se produit au sein de plusieurs ensembles symphoniques, parmi lesquels l'*Orchestre Symphonique Suisse des Jeunes* et l'*Orchestre symphonique Bienne-Soleure (TOBS)*, où elle effectue un stage durant la saison 2023/2024. En 2024, elle a l'honneur de se produire en soliste aux côtés de musiciens de l'*Orchestre de la Suisse Romande* dans le cadre du Festiv'Ascension. L'année suivante, elle est nommée violon solo de l'*Orchestre Symphonique Suisse des Jeunes (SJSO)* et occupe également le poste de violon solo de l'*Orchestre symphonique en Vogue*.

Parallèlement à ses activités artistiques, elle enseigne le violon à l'école de musique Artist Factory.

Musicien · ne · s

Violons I

Sebastián Ramírez Cordero*
Gabriel Bouhali
Giulio Cisco
Aliénor Crettenand
Apolline Gruffel
Charlotte Lafage
Valentin Latty
Lucie Moreau
Elena Moruzzi
Colin Soldati
Louis Urfer

Violons II

Cori Valencia*
Adèle Chavanne
Florentine Daenzer
Doriane Eckert
Stella Monckeberg
Édouard Mouron
Anna Rossier
Agnieszka Seki
Emmy Spanoudakis
Cécile Tran
Lydia Voelke

Altos

Pablo Contreras*
Axel Caulier
Juliette Etique
Rayan Ghazinouri
Etienne Kling
Clara Lolive
Agathe Lust
Léa Sturzenegger

Violoncelles

Claire Heinrich*
Marie Ausländer
Wolfgang Boichut-Noble
Ulysse Bonneau
Alissia Ducrey
Louis Fernandez
Julien Fornerod
Marguerite Lebeau
Mathias Minder

Contrebasses

Sarah Nvendo-Ferrier*
Arnauld Crettenand
Achille Favre
Alexane Le Peltier

Flûtes

Mathilde Barat
Eline Gros
Jessica Walgenwitz

Hautbois

Lisa Bacchetta
Jean-Baptiste Drennan

Clarinettes

Sylvain Bodet
Hannah Fowler
Julia Valldosera

Bassons

Anatole Bouduban
Thérèse Moerschell
Ré Minart-Warscotte

*Chef·fe·s d'attaque

Cors

Clément Dromart
Alban Gruffel
Clara Hernandez
Grégoire Hirt
Pascal Jonneret

Trompettes

Baptiste Gros
Jérémy Fragnière

Trombones

Robin Fragnière
Bertrand Holassian
Igor Plaksii

Tuba

Mathieu Saà Tejada
Alexander Chmel

Percussions

Sébastien Lafosse
Romain Mottier
Nicolas Wichoud

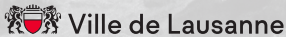
Harpe

Natalia Markovic Prokic

Remerciements

Merci encore à :

Christophe Bouillet pour l'affiche,
Auriane Cevey pour les photos,
Michael Girod pour la captation audio,
La Ville de Lausanne et la Mobilière pour leur soutien financier,
Vert Passion pour le bouquet,
Et au Domaine Paschoud pour l'apéro.



la Mobilière

DOMAINE PASCHOUD



Chapeau virtuel